

Greetings de Brian De Palma (avec Jonathan Warden,
Robert De Niro, Gerrit Graham..) 1968



ROBERT DE NIRO



UN FILM DE

BRIAN DE PALMA

GREETINGS

BERNARD DAUMAN PRÉSENTE

UNE PRODUCTION WEST END FILM « GREETINGS » UN FILM DE BRIAN DE PALMA AVEC ROBERT DE NIRO JONATHAN WARDEN GERRIT GRAHAM
RICHARD HAMILTON MEGAN MCCORMICK BETTINA KUGEL JACK CROWLEY JANE LEE SALMONS ASHLEY OLIVIER ALLEN GARFIELD ET ROZ KELLY

ÉCRIT PAR CHARLES HIRSCH ET BRIAN DE PALMA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT FIORE

MUSIQUE THE CHILDREN OF PARADISE MONTAGE BRIAN DE PALMA PRODUIT PAR CHARLES HIRSCH RÉALISÉ PAR BRIAN DE PALMA

Genre : satiro-expérimental

Scénar : alors que la télévision américaine retransmet quotidiennement son quota de propagande quant à la sale guerre au Viêt Nam qui s'éternise, trois jeunes hommes parfois pris dans l'effroi de la conscription prochaine, *Paul, John et Lloyd*, tentent leur chance pour se faire réformer : pourquoi ne pas provoquer des Noirs dans un bar et se faire péter la tronche, se faire passer pour un homosexuel (...) ou un fanatique néo-nazi, tenter de choper la plus belle crève possible si en échange on peut rester chez soi et...glander tout en évoquant les principaux sujet de conversation à la mode : le complotisme post-**Kennedy** et bien sûr la sexualité que l'on voudrait toujours plus débridée comme l'époque semble l'y pousser ?

Influencé par la Nouvelle Vague (tu la sens la grosse influence de **Godard** via les montages et scénarios décousus et chaotiques ?) mais aussi les cinémas réalistes italiens et anglais (on note aussi des clin d'œil à **Truffaut** et **Hitchcock**), **Brian De Palma** ramène le cinéma dans la rue avec un tout petit budget et livre un film volontiers anticonformiste (tiens, pourquoi les personnages ne s'adresseraient-ils pas parfois directement à la caméra ? Pourquoi ne séparerait-on pas les scènes avec des cartons ?) et très sarcastique voire carrément satirique (la télévision dans le film ne manque pas de pointer l'administration **Johnson** dans ses mensonges hors des réalités historiques et dans ses critiques de l'autocritique de l'opinion publique, sinon, les rencontres électroniques sont déjà au programme mais ça ne marche pas toujours quand les véritables personnalités apparaissent au grand jour).

À sa sortie classé X à cause des nus, *Greetings* finit par gagner la critique et le public, relance la carrière d'un **De Palma** alors sévèrement dans le flou et révèle par la même occasion un tout jeune acteur dans son premier rôle, **Robert De Niro**, qui a déjà sa gueule géniale et invente ici un concept que l'on pourrait qualifier de *voy'art*. Au passage, *Greetings* est aussi le titre d'un morceau de la bande originale dont le groupe interprète porte le nom de **THE CHILDREN OF PARADISE**, quelques années avant l'apparition d'un fantôme du même endroit. On préférera de loin la suite de la carrière de **BDP**, nous laissons celui-là de côté, l'expérimentation fofolle n'étant pas forcément de notre goût malgré trois jeunes hommes qui s'apparentent parfois au *Freak Brothers* (sans la drogue) ou aux *Monty Pythons* (quand il s'agit d'exécuter des démarches ridicules).

Bonus : introduction au film par **Luc Laugier**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.